

NATIONS UNIES
CONSEIL
DE SECURITE



Distr.
GENERALE
S/12258
20 décembre 1976
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

LETTRE DATEE DU 20 DECEMBRE 1976, ADRESSEE AU SECRETAIRE GENERAL PAR
LE REPRESENTANT PERMANENT DU MOZAMBIQUE AUPRES DE L'ORGANISATION DES
NATIONS UNIES

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint le texte d'une communication émanant du Ministère de l'information de la République populaire du Mozambique. Je vous saurais gré de bien vouloir faire distribuer le texte de ladite communication comme document du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur extraordinaire
et plénipotentiaire,

Représentant permanent du Mozambique
auprès de l'Organisation
des Nations Unies,

(Signé) José Carlos LOBO

Annexe

Communiqué du Ministère de l'information en date du 17 décembre 1976

Ces dernières semaines, la campagne qui est menée pour faire apparaître la République populaire du Mozambique comme une menace à la paix et à la sécurité dans cette région du continent s'est intensifiée. On a attribué à la République populaire du Mozambique l'intention d'attaquer l'Afrique du Sud et d'autres pays de la région.

Pour un public mal informé, il est difficile de comprendre quels sont les objectifs d'une campagne fondée exclusivement sur de fausses déclarations ou sur des travestis grossiers de la vérité.

Pour comprendre cette campagne, nous devons analyser les méthodes qu'a suivies la presse impérialiste pour désorienter l'opinion publique quant à la situation qui existe réellement dans la République populaire du Mozambique.

Il y a quelques mois, la presse occidentale diffusait des nouvelles alarmantes quant à l'instabilité de notre République.

On a dit par la suite qu'à Cabo Delgado, la population s'était révoltée. On en est même arrivé au point d'affirmer qu'à Mueda, où un massacre a eu lieu le 16 juin 1960, la population révoltée a hissé le drapeau portugais et a libéré des fonctionnaires portugais détenus.

Cela est un mensonge. Aucun fonctionnaire portugais n'a jamais été détenu à Mueda. D'ailleurs, qui pourrait imaginer que les survivants de massacres hisseraient le drapeau de ceux qui les ont assassinés?

Cette même presse a alors commencé à parler d'une insurrection à Nampula. Aujourd'hui, elle affirme, comme étant un fait, que des guérilleros opèrent à Cabo Delgado et à Nampula sous le commandement de Lazaro Kavandame. C'est un mensonge. Lazaro Kavandame se trouve détenu dans un camp de rééducation pour haute trahison depuis 1974.

Selon la presse impérialiste, le Gouvernement de la République populaire du Mozambique ne contrôlerait aujourd'hui guère que la capitale.

Depuis le mois d'août, le ton de cette campagne a changé.

Les attaques criminelles des forces mercenaires et racistes du régime illégal de Salisbury seraient réalisées, dit-on, par des dissidents du PRELIMO.

Ces dernières semaines, cette presse a même donné les noms de ces dissidents : la presse impérialiste dit de quelques-uns de nos camarades comme Care Alege Tenbe et Alfredo Maria qu'ils auraient déserté et qu'ils commanderaient maintenant des forces opérant de Rhodesie du Sud contre la République populaire du Mozambique.

Nouveau mensonge.

En même temps, elle a intensifié sa campagne alarmiste concernant les intentions des pays socialistes, qui entendraient utiliser la République populaire du Mozambique comme tremplin pour lancer des opérations contre les régimes racistes d'Afrique australe.

C'est ainsi que la presse impérialiste a publié que l'Union soviétique avait monté une base aéronavale au centre touristique de Bazaruto, que deux pilotes cubains avaient été abattus, que six instructeurs de la République démocratique allemande avaient été capturés, qu'un pont aérien avait été organisé pour transporter du personnel cubain entre l'Angola et le Mozambique. On a même atteint le ridicule de prétendre qu'il y avait dans notre République 5 000 Cubains déguisés en techniciens de la canne à sucre, et que 25 p. 100 de ces Cubains se trouvaient dans les domaines sucriers de Sena. On a dit que des troupes tanzaniennes étaient au Mozambique, les différentes sources impérialistes n'étant cependant pas d'accord quant au nombre exact de bataillons tanzaniens se trouvant sur notre territoire. Elles disent même que les gardes du corps présidentiels sont étrangers.

Encore une fois nous demandons : quel est l'objectif de cette campagne mensongère?

La réponse est la suivante : intimider la République populaire du Mozambique, stopper le processus révolutionnaire, empêcher le pays de poursuivre le renforcement de ses forces armées et le mettre ainsi hors d'état de défendre efficacement sa souveraineté.

La République populaire du Mozambique est un Etat souverain et indépendant. Pour défendre la souveraineté et l'indépendance du pays, sous la direction du FRELIMO, le peuple mozambicain et sa manifestation armée, les Forces populaires pour la libération du Mozambique (FPIM) au glorieux passé de lutte, combattront et écraseront toute agression.

La République populaire du Mozambique a le droit de faire appel à ses alliés. Dans tous les cas où, en tant qu'Etat souverain, la République populaire du Mozambique jugera que le soutien de ses alliés est nécessaire, elle fera usage de ce droit.

Nous nous devons de replacer cette campagne dans le contexte de certains faits que nous connaissons.

Nous avons des renseignements selon lesquels des troupes racistes se concentrent le long de nos frontières. Nous avons également des renseignements selon lesquels un pays raciste voisin se prépare à introduire clandestinement sur notre territoire un groupe de mercenaires. Une fois au Mozambique, déguisés sous l'uniforme de soldats des FPIM, ils lanceront des attaques simulées contre l'Afrique du Sud.

Cette "provocation", comme celle à laquelle Adolf Hitler a eu recours pour justifier son attaque contre la Pologne en 1939, vise à donner à l'impérialisme des prétextes et des justifications pour attaquer notre pays.

C'est dans ce contexte que se situe cette campagne mensongère. En publiant de nombreux mensonges successifs, chacun plus effronté et plus absurde que le précédent, on espère que quelque chose restera dans l'esprit des gens.

Le but recherché est donc le suivant :

1. Persuader l'opinion publique mondiale que la lutte de libération en Afrique australe n'est pas menée par les peuples opprimés d'Afrique australe et que la lutte de libération se ramène à une rivalité entre les Etats-Unis et l'Union des Républiques socialistes soviétiques. La situation actuelle en Afrique australe sera la résultat de la guerre froide, et la multiplication incessante des combats au Zimbabwe et en Namibie et la révolte du peuple en Afrique australe seront ramenées à des manoeuvres "des pays socialistes".

2. Amener l'opinion publique mondiale à penser que le Gouvernement de la République populaire du Mozambique est un gouvernement agressif et que les forces racistes et impérialistes qui nous envahissent ne le font que dans l'usage de leur droit de légitime défense.

3. Persuader l'opinion publique mondiale qu'un climat d'instabilité et de révolte populaire existe au Mozambique et que les valets de l'impérialisme qui participent au massacre et à l'assassinat de nos gens sont des représentants de la volonté des masses.

Le Ministère de l'information de la République populaire du Mozambique, en dévoilant ces faits, souhaite éveiller l'opinion publique nationale et internationale sur les préparatifs d'agression qui sont actuellement réalisés contre la République populaire du Mozambique, et dénoncer par avance les prétextes grossiers qui sont utilisés pour justifier et couvrir l'agression raciste et impérialiste.